

Suzanna Klintcharova

Concertiste internationale, Suzanna Klintcharova se produit en Europe, aux Etats-Unis, en Asie et au Proche Orient.

Soliste de grands orchestres tels que le Tokyo Metropolitan Orchestra, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Philharmonique de Sofia, le San Francisco Chamber Orchestra, l'Orchestre Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'Antwerpen Philharmonic, le Sofia Radio and TV Orchestra, l'Orchestre National des Philippines, l'Antwerp Chamber Orchestra, les Solistes de Sofia, le Kansai Philharmonic-Osaka, le Collegium Bach, l'Orchestre de Liège... elle est appréciée pour son talent comme pour son vaste répertoire.

Le nombre de ses enregistrements augmente régulièrement, ses disques sont édités à travers le monde. Une partie importante de son répertoire est enregistrée et diffusée par des chaînes Radio et TV, de même que des interviews et des films. Les récitals annuels au Carnegie Hall sont l'occasion pour Suzanna Klintcharova de faire connaître ses nouveaux enregistrements.

Attentive à la musique contemporaine, elle a suscité la création de nombreuses pièces importantes pour harpe dont certaines lui sont spécialement dédiées. Son intérêt pour l'improvisation et le jazz contemporain a trouvé son aboutissement dans sa rencontre avec Steve Lacy, saxophoniste et compositeur de renommée mondiale. Elle est membre du CDMC à Paris.

Née à Sofia, Suzanna Klintcharova vit à Paris et à New York.

Pendant ses brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Sofia et au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Susanna Mildonian, elle se spécialise en musique française auprès de Pierre Jamet à Paris. Elle devient lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux.

Parallèlement à sa carrière de concertiste elle accorde une grande importance à l'enseignement de la harpe. Ainsi certains de ses élèves occupent déjà des postes dans des grands orchestres et des écoles de musique à travers le monde. Elle enseigne au Conservatoire de Neuilly en Région Parisienne.

Suzanna Klintcharova se consacre aussi à la recherche et à la transcription de pièces pour son instrument. Membre du jury de concours les plus prestigieux, elle donne régulièrement des cours d'interprétation en Europe et aux Etats-Unis.



Suzanna Klintcharova SIX SIÈCLES DE HARPE

Samedi 19 mai 2018 à 20h30

Eglise Saint-Nicolas - 77700 Chessy

www.suzannaklintcharova.com

Les albums de Suzana Klintcharova sont disponibles en CD et sur les sites de téléchargement légal

ExcellArt tient à remercier : Paroisse Saint-Colomban - Mairie de Chessy - Eric Alonzo - Marie-Evelyne Arbonel - Père Charles Cornudet - Igor Gousseff - Frédérique Guttin - Laurence Hoffmann-Raggi - Ninda Leguin - Salim Mekdad - Gérard Violot

DECOUVRIR | ADHERER | RESERVER : WWW.EXCELLART.ORG

Avec le soutien de la Paroisse Saint-Colomban



Six siècles de harpe

Suzanna Klintcharova propose un parcours éclectique couvrant six siècles du riche répertoire écrit pour la harpe. Du XVI^e siècle aux expérimentations sonores récentes, la musique pour harpe déploie une large palette de styles dont la magie n'est jamais absente.

Les oeuvres

Antonio de Cabezón (cca 1510-1566) : Pavanes

Figure emblématique de l'Espagne du Siècle d'or, célèbre claviériste au service de Charles Quint et de Philippe II, Cabezón est vu avant tout comme le fondateur de l'école d'orgue espagnole en même temps qu'un lointain précurseur des Sweelinck, Byrd ou Frescobaldi.

Organiste aveugle, il est musicien de la cour successivement à Avila puis à Madrid, mais voyage beaucoup en Europe à partir de 1548, se joignant aux déplacements royaux en Italie, en Allemagne, aux Pays-Bas puis en Angleterre où il va même séjourner un an et demi lorsque Philippe II épouse Marie Tudor. Des voyages qui sont autant d'occasions d'échange et d'enrichissement, qui permettent au musicien d'effectuer nombre de transcriptions.

S'il écrit par ailleurs nombre d'œuvres vocales, Cabezón compose surtout un vaste ensemble de pièces à destination instrumentale, dont une partie seulement nous est parvenue à travers deux recueils : l'anthologie publiée en 1557 par Luis Venegas de Henestrosa sous le titre *Libro de cifra nueva para tecla, harpa y vihuela*, laquelle contient une quarantaine de pièces de Cabezón, et celle publiée en 1578 par le fils du compositeur sous le titre *Obras de Musica para tecla, harpa y vihuela de Antonio de Cabezón*, un recueil qui comporte plus de deux cents œuvres. Cabezón innove par ses audaces harmoniques et une technique de variation qui influencera plusieurs compositeurs, notamment William Byrd (1543-1623).

João de Sousa Carvalho (1747-1798) : Toccata (Allegro- Andante con gran espressione)

Musicien portugais, pédagogue et compositeur, il est très certainement le plus remarquable compositeur d'opéras de son pays avant Marcos Portugal (1762-1830), qui sera son élève à Lisbonne. Carvalho suit les cours du séminaire patriarcal de Lisbonne, puis du conservatoire de San Onofrio de Naples, avant d'entrer à son tour au séminaire patriarcal comme professeur de contrepoint et maître de chapelle. Il est maître de musique de la famille royale de 1778- à 1790. Ses œuvres sont dans la ligne esthétique de l'école napolitaine, fort appréciée dans le Portugal de la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Parmi les compositions de Carvalho figurent treize opéras de style italien, de la musique d'église et des Sonates pour clavecin dont est extraite la présente *Toccata*.

Alexandre Kandov (né en 1949) : Souvenirs de vieux cahiers, pour harpe et bande (Echo I - Les cloches - Echo 2 - Le miroir)

Compositeur, pianiste et pédagogue bulgare, Alexander Kandov se forme à l'Académie Nationale de Musique de Sofia avant d'y devenir maître de conférences. Il est éditeur musical à la Radio Nationale Bulgare et aux Editions Musica. Ses œuvres sont notamment commissionnées par la Radio Nationale

Bulgare et l'éditeur Balkanton.

Ses compositions des années 1970 et 1980, dans des genres variés, l'imposent comme l'un des créateurs les plus originaux de sa génération. Son œuvre est marquée par la synthétisation de styles et formes variés, et a été récompensée à plusieurs reprises.

Depuis 1990, il réside en Espagne et continue à enseigner et à composer, en particulier pour des interprètes telle Suzanna Klintcharova à laquelle il a dédié cette œuvre.

John Thomas (1826-1913) : L'adieu du Ménéstrel à son pays natal

Né dans une famille galloise, le jeune John montre des dispositions précoces pour la musique et remporte son premier concours de harpe à 12 ans. En 1840, il est admis à la Académie Royale de Musique de Londres. Il deviendra en 1871 harpiste officiel auprès de la Reine Victoria puis de son successeur Edouard VII. Malgré ses succès londoniens, il n'oubliera jamais son pays de Galles natal où il retournera souvent pour donner des concerts, faisant également connaître la musique galloise à Londres. John Thomas reçoit ainsi en 1861 le titre de barde gaëlique Pencerdd Gwallia (Chef Musicien Gallois).

Professeur éminent à l'Académie de Musique de Londres, il a composé une symphonie, deux concertos pour harpe, deux cantates, des pièces pour harpe seule et diverses transcriptions pour son instrument.

Camille Saint-Saëns (1835-1921) : Fantaisie en la mineur, op.95

Dans la mouvance postromantique, Saint-Saëns écrit sa *Fantaisie pour harpe* op.95 en 1893. C'est la première œuvre qui annonce le renouveau dans le grand répertoire concertant pour harpe. Cette pièce brillante montre de façon remarquable son savoir-faire unique pour mettre la virtuosité au service du contenu musical. L'intérêt de Saint-Saëns pour la harpe en tant que instrument soliste se manifestera avec force dans deux autres œuvres majeures du répertoire : la *Fantaisie pour violon et harpe* op.124 de 1907 et le *Morceau de concert* op.154 pour harpe et orchestre de 1918.

Marcel Tournier (1879-1951) : Lolita la danseuse (extrait des Images op.29)

Né dans un milieu musical, Marcel Tournier étudie tout d'abord (comme ses six frères et sœurs) le piano et le solfège au Conservatoire de Paris. Puis, à l'âge de 16 ans, il s'oriente vers la harpe et devient l'élève d'Alphonse Hasselmans. Il remporte le Premier prix de harpe en 1899. Il étudie la composition avec Charles-Marie Widor, Georges Caussade (contrepoint), Charles Lenepveu (harmonie). En 1909, il remporte le Grand Prix de Rome avec sa cantate *La Roussalka*, puis l'Institut de France lui décerne le Prix Rossini pour sa musique de scène *Laure et Pétrarque*. À la même époque, il est harpiste à la Société des Concerts Lamoureux, avant d'entrer dans l'orchestre de l'Opéra de Paris.

Ces qualifications lui permettent d'être choisi par Gabriel Fauré, de préférence à Henriette Renié, pour succéder en 1912 à Alphonse Hasselmans comme professeur au Conservatoire de Paris où il enseigne jusqu'en 1948. Lily Laskine lui succèdera à ce poste.

Marcel Tournier a beaucoup composé : œuvres pour orchestre, piano, violon, violoncelle, musique vocale, un ballet et plusieurs musiques de scène. Mais ses compositions sont principalement dédiées à son instrument : la harpe, le plus souvent seule, mais aussi dans des œuvres de musique de chambre.